

MEMOIRE VIVANTE DE LA DEPORTATION

Témoïn : Madame Edith DAVIDOVICCI

PARIS 14.15.16. novembre 1994

Temps	Titre des séquences, contenu
	1 ère PARTIE LA JEUNESSE
01 02 35 22	Début : " Malheureusement, je ne peux rien vous raconter, étant donné que j'avais 3 ans ... "
01 02 43 00	J'étais une petite fille gâtée, maman avait un magasin de broderie
01 03 03 17	J'avais 3 ans quand nous avons quitté la Hongrie pour la France
01 03 39 20	Nous habitons Paris, dans le XVIIIème, j'apprends le français
01 04 05 19	Nous habitons boulevard Barbès (au dessus de chez Fernandel), puis rue des Martyrs et rue Saint-Lazare
01 05 29 00	A 5 ans, je suis allée dans une école juive, avenue de Ségur
01 05 56 00	En raison de mon état de santé, je vais à l'école laïque, près de chez moi
01 06 16 13	Je ne pouvais pas aller à l'école le samedi
01 06 42 24	Ecrire nous est défendu le samedi. Anecdote de l'examen
01 07 50 23	Mon père était professeur de Talmud dans la synagogue de la rue Cadet, maman était brodeuse
01 08 46 09	Ma grande soeur et mon frère ont ouvert une fabrique de chapeaux pour dames
01 09 02 21	Mes relations avec les autres Juifs
01 09 45 02	Nous avions des problèmes pour manger Cacher
01 10 43 24	Mon père écoutait la radio anglaise. On y parlait de déportation de femmes juives en Pologne et de fours crématoires
01 11 48 09	Mon père a dit : "c'est de la propagande anglaise"
01 12 36 05	1939 : Déclaration de la guerre, j'avais 14 ans
01 13 38 24	Le tampon juif sur la carte d'identité nous a fait très peur, il faut partir
01 14 00 17	Nous décidons de partir en voiture et de quitter la zone occupée
01 15 03 22	Il y avait beaucoup de monde sur les routes. Nous arrivons : au Puy, Clermont-Ferrand, Saint-Etienne
01 15 52 21	Nous nous installons à Vichy. Il y avait une communauté juive
01 16 11 23	Nous quittons Vichy pour Lyon en 1944
01 16 38 03	Mon frère se marie, ma soeur également
01 17 22 21	Mes parents et mon beau-frère ne sortaient pas. Ma soeur faisait les courses
01 17 45 03	Je me suis mariée à Lyon, j'habite avec mon mari, cachée
01 18 21 08	A Vichy, j'ai travaillé dans une usine perquisitionnée par les Allemands
01 18 53 22	Mon beau-frère nous fait faire des faux-papiers (pour 15 personnes)
01 19 35 17	Il note les adresses des 15 personnes. La Milice les trouve
01 20 14 04	Les miliciens viennent chercher mon mari. J'ai entendu ses cris jusqu'en bas de la porte
01 21 44 15	Je me suis habillée sommairement, la veste en lapin offerte par mon frère
01 22 45 07	Je pars prévenir mon beau-frère, un second beau-frère m'apprend qu'il avait été pris
01 23 28 07	Nous montons à l'appartement de mon beau-frère. La Milice revient
01 24 02 15	Mon beau-frère s'échappe par les toits, je suis rattrapée au 2ème étage
01 24 48 07	Fin : " ... et ils m'ont emmené devant la Gestapo"
	ARRÊTEE ET DEPORTEE A AUSCHWITZ
01 25 00 00	Début : Lorsque le milicien m'a emmené à la Gestapo ... "
01 25 07 11	Je ne savais pas du tout qui était Barbie. Il regarde mes papiers et dit à l'officier allemand "cette femme n'est pas juive"
01 26 11 16	Dans la doublure de mon sac, il trouve mes vrais papiers au nom de Wiesel. Il dit : "emmenez-là"
01 26 49 20	Je dis à l'Allemand "laisse moi partir". Il répond : "si je te laisse partir, on m'envoie au front"
01 27 46 08	J'arrive à la prison de Montluc, je suis seule dans une cellule. Moins de 20 ans
01 28 57 18	La nuit, on entendait les hurlements des résistants qu'on interrogeait
01 29 31 13	Par une fenêtre, j'aperçois mon mari. Sur un papier avec du rouge à lèvres je lui écris "je t'aime"
01 30 07 13	Au bout de 8 jours, je sors de la prison en camion avec les autres personnes dénoncées (mari, beau-frère etc....)

Temps	Titre des séquences, contenu
01 31 32 07	Drancy était un camp de rassemblement pour les prisonniers qu'on devait déporter
01 31 05 05	La vie à Drancy n'était pas désastreuse, nous n'étions pas séparés
01 32 38 00	Une jeune fille avait réussi à s'évader de Drancy
01 33 26 18	Tous les jours, une liste était affichée. Un ami nous dit qu'il s'agissait des départs pour les camps de la mort
01 34 33 08	Nous figurons sur la liste, on nous emmène à la gare de l'Est
01 35 06 23	Fin : " ... pour nous emmener vers une destination inconnue "
LE CONVOI	
01 35 32 03	Début : "Nous arrivons donc à la gare de l'Est ... "
01 35 32 03	Nous sommes entassés dans des wagons à bestiaux
01 36 38 05	Nous faisons passer des papiers qui seront ramassés par les chefs de gare
01 37 19 04	Dans le wagon, nous avons commencé à nous organiser
01 37 45 08	Le train démarre. Il faisait une chaleur très forte
01 38 23 05	Mon mari, ma belle-soeur et moi-même ne nous adressons pas la parole pendant les trois jours de voyage, nous étions prostrés
01 38 57 05	Nous avons fait des haltes. Ils nous ouvraient la porte pour nous laisser un peu d'air
01 40 19 05	Au bout de 3 jours et 3 nuits, nous arrivons à destination (Auschwitz-Birkenau) hurlements et cris en allemand
01 41 17 21	Deux prisonniers viennent chercher les cadavres dans les wagons. Ils ne répondaient pas à nos questions
01 41 43 05	Nous sommes descendus du wagon, un orchestre de déportés jouait des valses de Vienne. Aberrant
01 42 21 19	On nous a mis en rang. Nos maris ont été emmenés de l'autre côté du quai
01 43 07 11	Nous nous mettons en rang pour partir en camion (ma belle-soeur et moi)
01 44 47 10	Un SS me dit : "toi, tu pars à pied". Je prétends que ma belle-soeur a 30 ans. Elle vient avec moi
01 45 50 20	Tous ceux qui sont partis en camion sont passés directement par la chambre à gaz
01 46 40 21	Nous sommes emmenées à la tonte des cheveux
01 47 23 18	Ma belle-soeur et moi, avons des cheveux courts, on nous dit : "vous pouvez passer"
01 48 09 11	Nous avons été tatouées (un numéro et un demi triangle), certaines étaient tatouées sur le front
01 49 21 14	Je jette ma bague dans un égout, je ne veux pas qu'ils en profitent
01 49 48 06	Nous sommes passées à la désinfection. Je réussis à cacher des photos de ma famille
01 50 48 05	La distribution de vêtements. On nous donne une robe d'été. Mes chaussures étaient dépareillées
01 52 13 03	Nous attendons dans une chambre puis on nous emmène dans les baraquements
01 53 02 07	Notre baraque était à côté du four crématoire, nous dormions à 6 sur des carrés en bois, à deux étages
01 54 27 00	Les kapos étaient des Juives de Pologne, Tchécoslovaquie, Roumanie
01 55 10 13	Il n'y avait pas d'eau, on ne pouvait pas se laver
01 55 41 16	Les kapos nous demandent des nouvelles de l'extérieur
01 56 02 18	Une jeune fille demande où est sa famille, le kapo lui répond : "elles sont au four crématoire"
01 57 01 00	Les kapos nous préviennent de ce qui nous attend. Ces filles étaient là depuis des années
01 57 42 22	Il n'y avait aucune hygiène à leur arrivée. Celles qui sont restées sont devenues des sauvages
01 58 51 03	Nous essayons de dormir. J'ai rêvé de ma maison
01 59 38 16	A 4 heures du matin, l'appel
02 00 17 08	Nous nous mettons en rang, on nous fait un discours : "il faut travailler pour le grand Reich"
02 01 09 04	On nous distribue une timbale et une petite cuillère, on se bouscule pour un semblant de café
02 02 02 07	Nous sommes désignées, ma belle-soeur et moi pour le kommando qui faisait les routes, nous sortons du camp
02 02 48 06	Avec des pelles et des pioches, nous devons faire des routes. A midi, on nous donnait une soupe de rutabaga
02 04 09 19	En route, nous avons vu dans un trou, des objets religieux juifs
02 05 05 05	Je connaissais quelques prières par cœur
02 05 44 15	Retour au camp, nouvel appel. Distribution de pain noir, une cuillère à café de margarine et une de confiture ^S ergatz
02 07 19 06	De retour du travail, nous étions fouillées. L'appel durait selon l'humeur de la SS
02 08 26 02	La ration qu'on recevait était la ration de la journée
02 08 59 19	Dans la soupe il y avait du bromure
02 09 35 08	Avec ma belle-soeur nous décidons de garder la 2ème tranche pour le lendemain, elles nous ont été volées pendant la nuit, nous étions déjà des sauvages
02 10 51 06	Retour au block, où on pouvait se coucher. On s'endormait difficilement
02 11 23 21	Fin : " ... de quoi aurait-on pu parler ? "
Fin de la 1ère partie	

2ème partie : ACCOUCHER A AUSCHWITZ

Début : "Entre temps, ces kapos avaient un traitement un peu plus élaboré ..."

Les kapos faisaient griller des pommes de terre

Evocation d'une jeune fille (Myriam OPPENHEIMER) qui était la "bonne" d'une des kapos

Je dis à ma belle-soeur : "on ne peut rester sans se laver" les aryennes (filles de rue et résistantes) avaient une rampe d'eau dans la cour de leur block

Celles qui avaient des boutons étaient envoyées au four crématoire

Je réussis à me débarbouiller plusieurs fois

La nuit, il fallait marcher dans la boue pour aller faire ses besoins, les kapos nous tapaient

Nous étions hébétées. Nous avions une vie d'animal de travail

Le fait de manger des aliments non Cacher me perturbait

Une jeune Hongroise jeûnait le lundi et le jeudi. Au bout de 3 mois elle était devenue une "Musulmane"

Je dis à ma belle-soeur : "vendredi nous allumerons une bougie du Sabbat"

Nous décidons d'échanger notre tranche de pain contre une bougie. Je me rends au block des allemandes

Je parlais l'allemand. Je marchande et j'obtiens une bougie

Pour nous cette bougie est un symbole de sainteté (explication de ce symbole)

Le vendredi nous n'avons pas senti la faim comme les autres jours, moralement ça nous a fortifiées

Nous allumons cette bougie (sur le poêle des kapos). Nous avons pleuré à chaudes de larmes

J'entendais les chants de mon père au moment des repas

Nous commençons à faire nos prières, plusieurs femmes sont venues autour de nous

Les bougies se sont éteintes et nous nous sommes endormies

Vers le 5ème mois, j'ai compris que j'étais enceinte

Surtout, il faut que je cache mon état. Mengele faisait rechercher les femmes enceintes pour les accoucher

Nous n'avions pas nos règles, nous avions toutes un peu le ventre gonflé

Un tablier à plis m'a coûté plusieurs jours de pain. Ma belle-soeur insiste pour participer

Nouveau kommando de travail à l'intérieur. Il nous fallait défaire toutes les parties d'une chaussure

Quelques déportées s'étaient jetées sur les fils électrifiés

Il fallait croire en quelque chose. J'ai toujours pensé à mes parents, j'avais la foi

Nous entendions au loin des bombardements

Il y avait une sélection chaque mois. Je confie mes photos à une kapo tchécoslovaque

Je ne retrouve plus ma kapo, elle avait changé de block

Je finis par la retrouver, elle me dit : "si tu m'avais donné des photos, je les aurais déchirées"

Dans la vie, il faut se dire qu'on peut être encore plus malheureux

Les gens riches qui n'étaient pas habitués aux restrictions, mouraient rapidement. L'éducation que j'avais reçue m'avait aidé à tenir

On annonce qu'une partie des déportés va être expédiée à Auschwitz. Pour nous c'était le paradis, il y avait une paillasse et une rampe d'eau

2 personnes de la Croix-Rouge sont venues à Auschwitz. Un détenu préparé a répondu à leurs questions

Il fallait passer nues devant un docteur SS. C'était le soir de Yom Kippour. Ma belle-soeur et moi avons jeûné

Nous attendons dans un block, le médecin SS arrive

J'étais impliquée dans mes prières. J'entendais la voix de mon père

Le médecin me dit : "dis-moi, tu es enceinte, toi". Je réponds que non

"Si tu es enceinte, tu vas avoir la belle vie ici"

Ma belle-soeur et moi sommes passées, le miracle de Yom Kippour s'est produit

Nous arrivons à Auschwitz. On nous envoie dans un kommando de triage des bagages des gens arrivés au camp

On pouvait "organiser" mettre de côté des choses qu'on échangeait ensuite contre du pain

Une Française Marcelle avait eu l'index sectionné par une machine, son courage a impressionné la SS

Marcelle, travaillait (en kommando) à côté d'un de mes amis d'enfance dont l'oncle travaillait dans les cuisines, chaque soir elle nous apportait de la soupe

En décembre, nous travaillons à mesurer sur les routes

Le 24 décembre, je me rends au revier, la gynécologue (une déportée) n'avait rien pour accoucher car Mengele voulait qu'on lui envoie les femmes enceintes

La gynécologue me dit : "Si tu n'as pas cet enfant, tu en auras d'autres, je te le garantis"

Le temps passe, le 25 décembre à 6 heures du matin, j'accouche d'un garçon de 4 kilos

Temps	Titre des séquences, contenu
02 45 23 15	La gynécologue me répète : "tu en auras d'autres". Je me suis endormie une heure et demie
02 45 49 06	A mon réveil, je demande où est mon enfant, elle me répond qu'il est mort
02 46 02 10	"J'ai été obligé de tuer ton enfant ou tu passais au four crématoire avec lui" Une SS arrive dans l'infirmerie
02 47 01 02	La SS dit de mettre l'enfant dans du vinaigre. Elle me regarde et dit : " je la laisse en vie"
02 48 02 11	J'ai été obligé de donner une piqûre dans la tête de ton enfant
02 48 27 05	Il fallait me recoudre, et il n'y avait rien pour m'endormir
02 49 09 06	Cette gynécologue venait de Roumanie, d'un famille très pieuse. Elle m'emmène à l'infirmerie
02 50 03 16	A mon réveil, j'ai réalisé qu'on avait tué mon enfant
02 50 27 23	Dans mon rêve, mon père était à côté de moi. Je l'ai touché et il m'a dit : " tu dois rentrer à la maison, maman est malade
02 51 26 15	Il me faut surmonter ma douleur. Ca a été un remède pour moi
02 51 52 23	L'infirmier me dit : "Sors tout de suite de cet hôpital, il va y avoir une énorme sélection"
02 52 18 00	Fin : " ... je suis revenu dans le block et j'ai recommencé à travailler"
	Fin de la 2ème partie
	3ème partie : AUSCHWITZ (suite)
03 02 30 06	Début : " Donc j'ai quitté le revier précipitamment ..."
03 02 41 05	Je retourne travailler sur les routes
03 03 04 09	Mes amies essayent de ma faire oublier
03 03 26 02	Un jour, il y a eu à côté de nous des déportés (en tenues rayées) qui nous regardaient
03 04 04 08	Un Polonais s'approche de moi (avocat résistant). Il me demande si nous avons assez manger
03 05 49 22	Pendant 3 jours, ce Polonais m'apporte du pain
03 07 00 07	Un jour à Auschwitz, une Polonaise qui avait fait de la Résistance dans le camp est pendue devant nous pour servir d'exemple
03 08 40 15	Mengele, il me semble, demande à cette Polonaise si elle regrette ce qu'elle a fait. Elle lui crache au visage
03 09 18 10	Cette femme, avait fait sortir des documents qui étaient arrivés aux mains des Anglais et des Américains
03 09 34 12	18 janvier 1945, on nous met en rangs
03 10 13 21	Je vais au block, le rang où se trouvait ma belle-soeur était déjà parti
03 12 01 16	Un des SS était Hongrois, il me dit : "je te conseille de ne pas t'asseoir en route"
03 13 05 10	Sur la route il y avait les cadavres de ceux qui ne pouvaient plus marcher, et qu'on avait abattus. Nous mangeons du sucre
03 13 52 16	Nous arrivons à Ravensbrück dans un état lamentable. Au block de ravitaillement je vole quelques pommes de terre
03 14 28 13	Le lendemain on nous met dans des soutes à charbon. Nous roulons
03 14 52 13	Fin : " ... et on est arrivé à Neustadt"
	N E U S T A D T
03 15 04 19	Début : "Donc, nous arrivons à Neustadt ..."
03 15 12 03	On nous emmène dans une caserne, nous n'avions droit qu'à une timbale de soupe
03 15 46 09	On avait des poux, c'était effrayant
03 16 39 10	Un jour, j'essaie de reprendre une timbale de soupe, un kapo me donne des coups de triques, je perds connaissance une journée entière
03 17 16 08	A mon réveil, il n'y avait plus personne dans la pièce, ni autour
03 17 54 09	Je vois au loin, un attroupement devant un baraquement, je m'y dirige
03 18 26 13	Je suis faible, je tombe. Tout le monde me marche dessus
03 19 06 08	Je fais une prière, je m'accroche au pantalon d'un homme et me retrouve debout
03 20 00 08	Cette baraque était un block de ravitaillement, nous étions des sauvages
03 20 51 11	Je prends plusieurs boîtes de conserve de viande
03 21 13 00	Je rencontre Myriam (la petite bonne de la kapo) qui m'apprend que les Allemands sont partis
03 22 01 12	Myriam voulait manger tout de suite une boîte entière. Je me fâche et nous mangeons progressivement
03 23 03 11	Le soir, nous dormons dans l'une des chambres de la caserne
03 23 46 17	Nous voyons arriver un Russe à cheval, il se dirige vers moi
03 24 44 03	J'ai eu très peur, je me mets à pleurer
03 25 03 12	Il me dit : "tu as déjà souffert, je te laisse" (ils violaient les Polonaises et les kapos, ils les tuaient)
03 26 00 02	Le lendemain, Myriam et moi partons sur la route et arrivons à Neustadt
03 26 41 23	Dans une villa, nous trouvons des personnes âgées, nous leur faisons peur
03 27 50 23	Nous dormons par terre dans une des villas

Temps	Titre des séquences, contenu
03 28 11 14	Le matin, nous repartons. Un homme nous dit : "les Américains sont à dix minutes d'ici"
03 29 05 03	Les Américains nous accueillent, il n'y avait pas d'avion pour nous rapatrier
03 29 33 16	Je leur propose de nous conduire jusqu'à une gare
03 30 25 22	Devant un barrage, un Russe refuse de nous laisser passer. Il dit que les Juifs sont refoulés dans un camp en Sibérie
03 31 36 05	Les Américains pointent leurs fusils. Le Russe nous laisse passer
03 31 36 05	En Belgique, nous prenons un train, en troisième classe
03 31 49 02	Fin : "... et nous sommes arrivés à Paris"
03 32 03 12	Début : " Il existait une solidarité dans la mesure où vous receviez un petit peu plus que normalement ..."
03 32 10 06	Comment voulez vous qu'il y ait une solidarité quand vous n'avez rien. Il y avait une solidarité morale
03 33 35 07	La gynécologue avait accouché des femmes clandestinement à Birkenau
03 34 12 21	Cette femme a écrit un livre "I was a doctor in Auschwitz" ce livre était effrayant
03 35 07 12	Elle a ouvert un cabinet aux Etats-Unis. La femme du Président Roosevelt l'invite à la Maison Blanche
03 36 03 14	Des années après, cette femme est retournée en Israël où elle a travaillé bénévolement dans un hôpital
03 36 39 05	Dans un journal, je reconnais cette gynécologue sur une photo
03 37 17 24	Je prends contact avec elle, je reçois une merveilleuse lettre
03 38 00 09	Je n'ai jamais réussi à la revoir
03 38 23 09	Elle est morte il y a quatre ans, je contacte sa soeur
03 39 09 23	C'était une femme extraordinaire
03 39 37 17	Il y avait une solidarité morale
03 39 54 05	Fin : " ... il y avait une solidarité, on ne peut pas dire qu'il n'y en avait pas"
C'EST DIEU QUI M'A SAUVEE	
03 40 08 03	Début : "J'ai réussi difficilement à m'en sortir ..."
03 40 18 20	Nous vivions dans l'angoisse, chaque seconde, nous devions faire attention à notre vie
03 41 15 16	La croyance en Dieu nous a aidés
03 42 01 02	Il y avait des moments où j'étais complètement affaiblie
03 42 45 20	Ma belle-soeur avait été déportée à Bergen-Belsen, je n'ai jamais su comment elle était morte
03 43 25 09	C'est la foi qui nous a sauvées
03 44 22 05	Lorsque j'étais petite, j'étais très malade, je suffoquais. On pensait que je ne vivrais pas
03 45 02 20	Ma mère consulte un Grand Rabbín qui lui dit que je serai en bonne santé
03 46 27 22	Un pharmacien donne des sangsues à ma mère. Je suis revenue à la vie. C'était le premier miracle de ma vie
03 48 00 02	J'ai eu plusieurs accidents de bicyclette
03 48 44 09	J'ai eu la chance que Barbie ne me touche pas
03 49 01 04	Par chance, ma veste blanche m'a fait remarquer. J'ai eu la chance de passer à travers toutes les sélections
03 49 59 05	J'ai eu plusieurs fois de la chance : d'accoucher et d'être laissée en vie, d'avoir trouvé du sucre, d'avoir été libérée ...
03 51 56 01	Fin : " ... d'avoir retrouvé mes parents, ça c'est la plus grande chance que je pouvais avoir"
Fin de la 3ème partie	
4ème Partie : LE RETOUR	
04 02 36 09	Début : "Nous sommes arrivées en Belgique, avec ce camion ..."
04 02 40 05	Nous partons en train, en troisième classe, nous étions joyeuses
04 03 01 09	Je me demandais comment j'allais retrouver mes parents
04 03 44 18	Nos conversations au camp avaient pour thème : la cuisine. Dans le train, nous élaborions des menus
04 04 39 06	Je crois que ce train circulait spécialement pour nous
04 05 14 14	A l'arrivée à Paris, des gens nous attendent avec des photos
04 05 46 14	Comment leur expliquer qu'on ne pouvait pas reconnaître ces gens (parce qu'ils étaient tondus)
04 06 30 22	Je vais à la Synagogue où se rendait mon père : rue Cadet
04 07 02 00	La concierge ne connaît pas mon père : je m'évanouis
04 08 04 13	Un homme connaissait mon père, il me dit : "je veux avoir la joie de vous ramener à vos parents"
04 08 50 23	Il devait vendre un diamant, il m'accompagne tout de même
04 10 11 24	Cet homme a vendu ce diamant le double de son prix. Il a donné le bénéfice de cette affaire à des oeuvres
04 10 47 01	Dans la rue, je croise mon beau-frère, il me dit que maman est très malade
04 11 45 15	Pour ménager ma mère, je demande à Myriam d'entrer annoncer que je suis de retour
04 12 06 23	Je me précipite dans l'appartement, mon père me dit : "je savais que tu te débrouillerais"
04 12 57 17	Je propose à Myriam de rester quelque jours avec nous , elles sort précipitamment

Temps	Titre des séquences, contenu
04 14 05 00	Ma mère me soigne, beaucoup de parents de déportés viennent se renseigner chez nous
04 14 57 15	Je culpabilise d'être revenue. Pourquoi suis-je là, et pas elles ?
04 16 01 24	Des déportés venaient à la maison et avaient le virus du typhus, ma nièce contracte le typhus et meurt
04 16 43 13	Mon beau-frère restera longtemps à l'hôpital pour les mêmes raisons
04 17 07 18	Ma petite nièce est morte dans mes bras. J'ai été insensible à cette mort
04 18 10 11	Je dis à ma soeur : "tu auras d'autres enfants". La douleur de ma soeur m'a touchée
04 18 05 16	Mes parents n'ont jamais pu retrouver leur appartement
04 19 52 09	L'argent ne me fait aucun effet
04 20 57 07	A notre arrivé à Paris, nous sommes reçues à l'hôtel Lutétia. On nous donne une chambre
04 21 44 09	Myriam voulait prendre les serviettes pour obtenir de la nourriture
04 22 19 04	On nous donne 5 000 F (de l'époque), un ticket de métro et nous partons
04 22 41 14	Le poinçonneur nous dit : "vous avez bonne mine", je me retiens de lui jeter mon trognon de pomme
04 23 17 23	Même mes parents, je ne pouvais pas raconter ce qui s'était passé. Qui aurait cru tout ce que nous avons vu
04 24 12 24	Les gens ne tenaient pas tellement à savoir
04 24 58 15	Je gagnais ma vie, j'étais libre : je pouvais faire ce que je voulais
04 25 32 06	La faim m'a tellement marquée que pendant des mois, je n'ai jamais laissé jeter une miette de pain
04 26 18 17	Mes parents me disent qu'il me faut fonder à nouveau une famille
04 27 02 00	Mon père était devenu rabbin à la synagogue Rachi. Il y avait beaucoup de Polonais et de Hongrois revenus de déportation
04 28 02 00	Mon mari actuel avait été déporté de Roumanie. Il était à Paris avec sa soeur et venait prier tous les jours dans cette synagogue
04 29 25 06	Mon père me parle un jour de ce jeune homme et le fait venir à la maison
04 30 11 20	Je ne voulais me marier qu'avec un déporté. Ce jeune homme voulait la même chose
04 30 56 01	Nous nous sommes mariés le 1er décembre 1947, à la synagogue Rachi
04 31 40 10	Mon mari était venu à Paris pour attendre un certificat pour partir en Amérique
04 32 32 03	Il avait fait un peu de marché noir avec des montres
04 33 36 15	A notre mariage, nous nous promettons de ne pas parler du passé
04 34 26 12	Le père de mon mari avait une scierie
04 35 05 19	La première année, j'attends un bébé
04 35 20 08	Mon mari devient représentant en vêtements. Je l'accompagne dans ses voyages, c'était très difficile
04 36 22 17	Nous habitons avenue des Gobelins, nous avons un deuxième enfant
04 37 01 22	Mon mari se bat avec le locataire du dessus, nous sommes convoqués au commissariat où il n'obtient pas gain de cause
04 38 42 19	Nous trouvons un appartement rue des Tournelles, nous avons deux petites filles
04 39 43 16	Mon mari travaille pour son compte. Entre-temps, maman est morte
04 40 12 00	Chez mes parents, des déportés qui ne savaient pas où manger venaient le samedi. Maman s'est usée au travail. Sa mort m'a terriblement touchée
04 41 58 03	Mon mari produit le premier vin de bordeaux, appellation contrôlée "cacher". Il ouvre un magasin, rue des Rosiers
04 43 13 12	Mon mari est un homme gentil et bon. Mes cinq enfants ont fait des études, un Rabbin donnait des cours chaque jour aux garçons
04 44 03 24	Nous avons consacré la plus grande partie de notre argent à nos enfants
04 44 51 23	Je ne voulais pas faire porter à mes enfants le poids de ma déportation
04 45 45 11	J'ai pensé que la perte de mon premier enfant pouvait les traumatiser
04 46 34 10	Mes enfants avaient trouvé mes papiers. Ils étaient au courant mais ne m'en ont jamais parlé
04 47 13 13	La directrice de l'école de mes enfants me contacte pour parler de ma déportation. Je refuse d'abord
04 48 40 06	Je promets d'essayer de parler. La veille au soir, je me remémore mon histoire et prends des notes
04 49 48 10	J'étais très émue, j'ai parlé pendant une heure et demie. J'ai évoqué la naissance de mon enfant
04 51 09 05	Je fais un nouvel exposé devant des élèves de terminale
04 51 55 09	Mes enfants me demandent de leur raconter (ils sont tous mariés, et vivent à Anvers)
04 52 56 09	J'enregistre mon histoire sur une cassette et la donne à écouter à mes enfants
04 53 48 03	La plus jeune de mes filles me dit : "maintenant, il faut que tu écrives", je ne pouvais pas écrire
04 55 01 02	J'ai finalement écrit mon histoire. Tant qu'on est là, il faut absolument parler
04 55 47 24	Mon mari ne peut pas en parler, c'est un homme trop sentimental
04 56 28 04	Nous avons eu 5 enfants, 25 petits-enfants, et 3 arrière petits-enfants
04 57 03 15	J'ai pu me réintégrer plus facilement que d'autres, grâce à mes parents. Certains se retrouvaient seuls au monde

Temps	Titre des séquences, contenu
04 58 12 04	Il faut prendre la vie comme elle vient et remercier Dieu chaque jour
04 58 42 00	Je connais des gens qui sont encore aujourd'hui en dépression (des Polonais du Ghetto de Varsovie)
04 59 14 22	A Yad Vashem, en Israël, j'ai eu de photos du Ghetto de Varsovie, j'étais bouleversée
05 00 02 00	Fin : " ... se réintégrer et fonder une famille telle que nous avons"
	Fin de la 4ème Partie
	5ème Partie : REFLEXIONS
05 02 40 11	Début : " Lorsque je suis revenue, la chose principale ..."
05 02 46 16	J'ai eu la chance de retrouver mes parents
05 03 49 07	Des amicales de camps ont été créées pour venir en aide aux déportés
05 04 57 17	Evocation de Monsieur et Madame Clavel (UNDRUG)
05 05 26 05	Nous avons été accueillis avec beaucoup de chaleur à l'hôtel Lutétia
05 06 02 00	Au fil des années, des maladies se sont développées en nous
05 06 32 04	J'ai eu une bronchite chronique, des pertes de mémoire, j'ai un pace-maker
05 07 39 12	Après ma déportation, j'ai eu des cauchemars pendant des années
05 09 26 06	Mon mari a été marqué par l'image d'un camarade qui a eu la tête tranchée à côté de lui
05 10 46 09	Je me suis demandé pourquoi j'avais perdu mon enfant et pourquoi j'avais été désignée pour être déportée
05 11 31 21	Un Rabbin me dit : "Dieu vous a désignée pour être déportée, car il savait que vous alliez revenir pour témoigner
05 12 30 09	Il y a une haine et une jalousie entre les gens. Il a fallu ce malheur pour remettre les gens en place
05 13 55 17	Il est inscrit dans la Torah qu'il faut se multiplier, avoir beaucoup d'enfants
05 14 45 06	Quand j'ai eu mon premier enfant, j'étais heureuse de savoir qu'après Auschwitz, je pouvais encore en avoir. Dieu m'a donné 5 enfants
05 15 59 15	Une de mes petites filles, en pèlerinage à Auschwitz, prie pour mon enfant mort, le 27 avril, jour de mon anniversaire
05 17 08 14	Ce 27 avril est né mon sixième petit enfant. C'est un cycle
05 17 44 06	Pharaon voulait que tous les enfants mâles soient jetés à la mer. Parallèle entre le sort des Juifs en Egypte et en Allemagne
05 19 10 05	Evocation de l'histoire de Jacob et de son frère Esaü
05 19 38 17	Chez nous on donne à un enfant le nom d'une personne disparue. Il faut avoir des enfants
05 20 31 10	Un homme, bijoutier, a été déporté à Auschwitz avec sa fille de 10/12 ans (Annette)
05 21 16 23	Il a vu sa fille être dirigée vers la chambre à gaz. Il glisse une bague dans la main d'un SS
05 22 17 05	Le SS va vers la chambre à gaz, appelle Annette. Il revient avec une petite fille qui n'était pas la sienne
05 23 21 16	A la libération, cet homme adopte cette petite fille. Il faut accepter le destin
05 25 02 14	Je n'avais jamais eu de nouvelles de Myriam
05 25 47 10	25 ans après, je retrouve Myriam dans un grand magasin de Tel-Aviv. Je ne la reconnaissais pas
05 27 42 05	Myriam me dit : " j'ai reconnu ta voix quand tu as crié"
05 28 25 13	La mère de Myriam était morte quelques jours avant son retour à Lyon
05 29 06 07	En Israël, elle s'était mariée et avait eu 6 garçons. Elle était le gagne pain de la famille
05 30 01 18	Nous avons un peu correspondu et depuis je n'ai plus de nouvelles
05 31 14 01	J'ai écrit un document "La Shoah" que j'offre à des lycéens et à des amis
05 32 29 12	Je voulais retrouver Marcelle d'Auschwitz. Un soir elle me téléphone, elle avait lu mon livre
05 34 14 07	Grâce à elle, je retrouve une douzaine de camarades. Nous n'évoquons pas nos souvenirs avec amertume
05 35 01 23	A chaque épreuve que Dieu nous donne, il faut se remettre en question, et surmonter cette épreuve
05 37 08 19	L'éducation qu'on donne à ses enfants est très importante. Il faut investir dans ses enfants toute la force qu'on a
05 38 57 14	Je plains les parents qui doivent élever leurs enfants, à notre époque
05 40 11 01	Mes enfants ont étudié la Torah. C'est un sujet inépuisable
05 41 30 07	La médisance est considérée comme un péché dans la Torah
05 43 15 12	Evocation de l'histoire de Rabbi Agiva
05 44 04 00	Le manque de compréhension entre les gens fait beaucoup de tort
05 44 22 20	Nous espérons donner une bonne éducation, une base solide à nos enfants
05 44 40 00	Fin : " ... c'est ça qui fera le bonheur de ces enfants"
	F I N